



Photo: Bernard Clark Photography

Parks Canada is Celebrating its Centenary

by Laurie Smith

Bellevue House
NHS, Kingston,
Ontario, home of Sir
John A. Macdonald,
Canada's first prime
minister.

Villa-Bellevue LHN,
Kingston (Ontario)
*la demeure de sir
John A. Macdonald,
le premier à occuper
le poste de premier
ministre du Canada.*

“Come celebrate with us,” says Alan Latourelle, CEO of Parks Canada Agency.

On May 19, 2011, Canada's system of national parks and historic sites will mark 100 years of service. Latourelle encourages everyone to take part in the year-long centennial celebrations, which will include concerts, festivals, free admissions and a commemorative coin from the Royal Canadian Mint.

Parks Canada Agency started out as the Dominion Parks Branch in 1911. Canada was the first country in the world to create a national parks organization.

The idea of national parks started in the late 19th century. Young nations wanted to preserve

their natural landscapes, promote tourism and celebrate their nationhood. The United States and Australia established the first two national parks in 1872 and 1879. In 1885, Canada's Rocky Mountain National Park (known today as Banff National Park) became the third.

In the early 20th century, Canada had added thousands of acres of additional parkland. Faced with a huge territory to administer, the Department of the Interior created the Dominion Parks Branch. James B. Harkin, the 36-year-old secretary to the Minister of the Interior, became its first commissioner.

Harkin headed Parks for 25 years, carefully balancing the goals of tourism and protection. The *National Parks Act* of 1930 dedicated the national



Photo : Greg Hickman

Parcs Canada célèbre son centenaire

par Laurie Smith

Le fort Howe (1877), au Nouveau-Brunswick, a été la première acquisition de Parcs Canada pour son Programme des lieux historiques nationaux.

Fort Howe (1877), New Brunswick, was the first site acquired by Parks Canada for its Historic Sites Program.

« Venez célébrer avec nous », dit Alan Latourelle, directeur général de l'Agence Parcs Canada.

Le 19 mai 2011, le réseau canadien de parcs nationaux et lieux historiques célébrera ses 100 ans. M. Latourelle encourage le public à participer aux célébrations du centenaire qui s'étaleront sur toute l'année et qui comprendront des concerts, des festivals, des visites gratuites et le lancement d'une pièce commémorative par la Monnaie royale canadienne.

L'Agence Parcs Canada est née en 1911 sous le nom de Division des parcs du Dominion. Le Canada a ainsi été le premier pays au monde à établir une organisation vouée à la gestion de parcs nationaux.

L'idée même des parcs nationaux remonte à la fin du 19^e siècle. De jeunes nations voulaient préserver leurs paysages naturels, encourager le tourisme et célébrer leur accession au statut de nation. Les États-Unis et l'Australie ont créé les deux premiers parcs nationaux, en 1872 et 1879. En 1885, le parc national des Rocheuses (aujourd'hui appelé le parc national Banff) est devenu le troisième.

Au début du 20^e siècle, le Canada a ajouté des milliers d'acres à ses parcs. Pour gérer un si grand territoire, le ministère de l'Intérieur a institué la Division des parcs du Dominion. James B. Harkin, secrétaire du ministre de l'Intérieur, en est devenu à 36 ans le premier commissaire.

Harkin a dirigé les parcs pendant 25 ans, conciliant adroitement les buts du tourisme et de la



Photo : Yohnc2001

The cairn at **Glengarry Landing** NHS, Ontario, marks the place where LCol McDougall and his soldiers encamped en route to Fort Michilimackinac from Kingston during the War of 1812.

*Le cairn du lieu historique national **Glengarry Landing**, en Ontario, indique l'endroit où le lieutenant-colonel McDougall et ses soldats ont campé en route de Kingston au fort Michilimackinac pendant la guerre de 1812.*

Jones Falls Locks, Rideau Canal UNESCO World Heritage Site.

*Les **écluses de Jones Falls**, canal Rideau, site du patrimoine mondial de l'UNESCO.*

parks “to the people of Canada for their benefit, education and enjoyment.” On his retirement, Harkin wrote, “My earnest prayer is that the work will continue to be based on idealism. If that is ever lost, Parks will lose its soul.”

One of Harkin’s greatest contributions was the creation of a historic sites program. It started in 1914 with the purchase of Fort Howe, New Brunswick and Fort Anne, Nova Scotia three years later. These became focal points for new national parks. If historic sites were preserved and marked, Harkin thought, Canadian children could use them for outdoor recreation and historical education, and this “could not fail to make them better Canadians.”

By 1919 Parks reached another milestone. The branch did not have the resources to operate its historic sites. At the same time, the Department of Militia and Defence had surplus military forts, and the Minister of the Interior was worried about old fur trade posts. At the local level, historical societies were looking for help to preserve historic sites. Harkin proposed a board of experts to advise the Minister of the Interior on establishing a network of historic sites across Canada. The Advisory Board for Historic Site Preservation was created in October 1919. It would later become the Historic Sites and Monuments Board of Canada.

The board offered advice on commemorating historically significant persons, events and sites. Each of the board members had an area of historical expertise—the War of 1812, the fur trade, early exploration—which was reflected in the early commemorations. The first site was Port Dover, where land was claimed for the French

king in 1670.

Commemorations usually involved putting up stone cairns with bronze plaques at historic sites. The Parks Branch would select the location, survey and purchase the land, and arrange to have the cairn built. A local person would be hired to maintain the site. Hundreds of these cairns sprang up across the country over the next few decades.

The Parks Branch also owned a few former military sites (such as Prescott’s Fort Wellington in Ontario) which were operated as tourist attractions, with conservation work done as needed. There was no impetus to acquire new sites or support conservation across the country.

During the 1950s, Canadians began to be more interested in recognizing and preserving historic buildings. In 1955 the *Historic Sites and Monuments Act* was amended so that architecturally significant buildings could be recognized as national historic sites.

In the following decade, the Parks Branch began to acquire more historic sites and open them to the public. Major sites such as Bellevue House in Kingston, Ontario and the Fortress of Louisbourg in Cape Breton, Nova Scotia were acquired, restored and staffed with costumed interpreters.



Photo : Ken Watson

The Louisbourg restoration was a massive reconstruction project that took decades to complete and provided stimulus to the struggling local economy. As the number of historic sites owned by Parks Canada increased, the branch developed expertise in the conservation and restoration of heritage buildings, artifacts and landscapes.

In the 1990s, Parks Canada pioneered the concept of “commemorative integrity”—a fundamental principle that safeguards the integrity of a heritage site. It ensures that all aspects of the site’s heritage significance are being



Photo : Kathryn Young

Le lieu historique national du **Fort-Langley**, en Colombie-Britannique, était un important poste de traite des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson au milieu du 19^e siècle.

Fort Langley NHS, B.C., was an important HBC fur trading post dating back to the mid-19th century.

protection. En 1930, la *Loi sur les parcs nationaux* a affirmé que les parcs nationaux « sont créés à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances ». Lors de son départ à la retraite, Harkin a laissé ce message : « Mon vœu le plus cher est que les travaux continuent d'être guidés par l'idéalisme, sans quoi les parcs perdront leur âme. »

Une des plus grandes contributions de Harkin a été la création d'un programme de lieux historiques. Tout a débuté par l'achat du fort Howe au Nouveau-Brunswick, en 1914, puis du fort Anne en Nouvelle-Écosse, en 1917. Ceux-ci sont devenus les points d'ancrage de nouveaux parcs nationaux. Si les lieux historiques étaient préservés et mis en valeur, estimait Harkin, les enfants canadiens pourraient en bénéficier pour des loisirs de plein air et l'éducation en histoire – « ce qui ne manquerait pas d'en faire de meilleurs Canadiens ».

En 1919, les parcs ont franchi une nouvelle étape. La Division n'avait pas les ressources voulues pour gérer ses lieux historiques. En même temps, le ministère de la Milice et de la Défense possédait des forts militaires excédentaires, et le ministre de l'Intérieur s'inquiétait du sort d'anciens postes de traite des fourrures. À l'échelle locale, des sociétés d'histoire cherchaient de l'aide pour assurer la préservation de lieux historiques. Harkin a proposé la mise sur pied d'une commission d'experts qui conseillerait le ministre de l'Intérieur sur la constitution d'un réseau pancanadien de lieux historiques. La Commission consultative pour la préservation des lieux historiques a été créée en octobre 1919. Elle deviendrait plus tard la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

La Commission a présenté des conseils sur la

commémoration de personnes, d'événements et de lieux revêtant une importance historique. À l'origine chacun des membres de la Commission était spécialiste d'un domaine historique – la guerre de 1812, le commerce des fourrures, l'exploration du pays –, ce dont témoignent les premières commémorations. Le premier lieu retenu a été celui de Port Dover, où des terres ont été revendiquées au nom du roi de France en 1670.

Les premières commémorations des lieux historiques se résumaient habituellement à y ériger quelques cairns en pierre dotés de plaques en bronze. La Division des parcs choisissait le lieu, arpentait et achetait le terrain puis faisait construire le cairn. Une personne était engagée localement pour entretenir le site. Des centaines de cairns sont ainsi apparus partout au pays dans les quelques décennies suivantes.

La Division des parcs possédait aussi d'anciens sites militaires (comme le fort Wellington à Prescott) qu'elle exploitait comme attractions touristiques et où des travaux de conservation étaient effectués au besoin. Rien ne poussait à faire l'acquisition de nouveaux lieux ou à appuyer la conservation à la grandeur du pays.

Dans les années 1950, les Canadiens sont devenus plus intéressés à reconnaître et préserver les bâtiments historiques. En 1955, la *Loi sur les lieux et monuments historiques* a été modifiée de sorte que les bâtiments revêtant une importance architecturale puissent être reconnus comme lieux historiques nationaux.

Au cours des années 1960, la Division des parcs a commencé à acquérir davantage de lieux historiques et à y accueillir le public. D'importants sites comme la maison Bellevue de Kingston (Ontario) et la forteresse de Louisbourg au Cap-Breton (Nouvelle-Écosse) sont ainsi devenus la propriété de la Division, ils ont été restaurés et des guides-interprètes en costumes d'époque y ont été affectés.

La restauration de la forteresse de Louisbourg a été un immense chantier de reconstruction. Il a fallu des décennies pour la mener à bien, et elle a stimulé l'économie locale qui en avait bien besoin. À mesure qu'augmentait le nombre de lieux historiques lui appartenant, la Division a acquis du savoir-faire en matière de conservation et de restauration de bâtiments, artefacts et paysages historiques.

Dans les années 1990, Parcs Canada a fait œuvre de pionnier en recourant au concept de l'intégrité commémorative. Il s'agit là d'un principe fondamental visant à protéger l'intégrité d'un site du patrimoine. Il fait en sorte que tous les aspects de l'importance patrimoniale sont communiqués efficacement au public et qu'ils sont respectés dans



Photo: HCF

Visitors to Louisbourg NHS, N.S., can now experience a simple meal typical of the 18th century served on **Louisbourg pewter**.

Les visiteurs du lieu historique national de Louisbourg, en Nouvelle-Écosse, peuvent aujourd'hui faire l'expérience d'un repas typique du 18^e siècle servi sur un plat d'étain de Louisbourg.

effectively communicated to the public, and that they are respected in all decisions affecting the site. Commemorative integrity now guides Park Canada's work across the country and provides the agency with a way of monitoring and reporting on the state of its national historic sites.

Today, Parks Canada manages 42 national parks, 167 national historic sites and four national marine conservation areas. The agency administers many programs related to Canada's historical and built heritage: the Historic Sites and Monuments Board, the Federal Heritage Buildings Review Office, the *Heritage Railway Stations Protection Act*, the *Heritage Lighthouse Protection Act*, the conservation and presentation of the graves of former prime ministers, and

the Canadian Register of Historic Places. Parks Canada also oversees 10 of Canada's 14 UNESCO world heritage sites, from the Viking settlements of Newfoundland's L'Anse aux Meadows to the North Coast Mountains of Kluane National Park and Reserve.

Currently, Parks Canada's biggest challenge is ensuring that historic sites stay relevant to Canadians. Faced with fewer visitors, Parks Canada must reach out to new audiences and find new ways to inspire meaning and connection. National historic sites must become accessible and vibrant components of community life. Larry Ostola, head of the National Historic Sites Directorate at Parks Canada, suggests that the agency may need to broaden its views on the types of activities that can take place at national historic sites, going beyond the historical reasons for designation and the traditional approaches to interpretation.

This type of open thinking is already evident at some sites across Canada. At the Fortress of Louisbourg, visitors can enjoy an evening of 18th-century cuisine paired with wines. At Fort Langley in British Columbia, visitors can paddle canoes up the Fraser River. At other sites, public archaeology programs, theatre presentations and concerts engage visitors in new ways.

During this centennial year, Minister of the Environment Peter Kent urges all Canadians to get out there and enjoy their national treasures, for "Parks Canada is honoured to provide Canadians with places of beauty, nature and history throughout the country."

*The kick-off will take place across the country on May 19. See the Parks Canada Centennial website at www.pc.gc.ca for details. The Parks Canada commemorative coin is available to readers of *Héritage* magazine at a discount through the Royal Canadian Mint online store.*

Laurie Smith is a historian and heritage consultant living and working in Ontario. She has completed hundreds of projects for Parks Canada's Historic Sites Directorate over the last ten years, including National Historic Sites, Events and Persons, Heritage Railway Stations, Federal Heritage Buildings and the Canadian Register of Historic Places.



Photo : FHC

La forteresse de Louisbourg, lieu historique national (Nouvelle-Écosse).

Fortress of Louisbourg NHS, Nova Scotia.

toutes les décisions touchant le site. Aujourd'hui, le principe de l'intégrité commémorative guide le travail de Parcs Canada partout au pays et lui sert de moyen de jauger l'état de ses lieux historiques nationaux et de faire rapport à ce sujet.

Aujourd'hui, Parcs Canada gère 42 parcs nationaux, 167 lieux historiques nationaux et quatre aires marines nationales de conservation. Elle administre aussi de nombreux programmes ayant trait au patrimoine historique et bâti du Canada : la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine, la *Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales*, la *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*, la conservation et la mise en valeur des tombes d'anciens premiers ministres et le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux. En outre, l'organisme veille sur 10 des 14 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO du Canada, depuis les établissements vikings de L'Anse aux Meadows à Terre-Neuve jusqu'au parc national et réserve Kluane dans la chaîne Côtière du Nord.

Le plus grand défi que doit maintenant relever Parcs Canada consiste à s'assurer que les lieux historiques demeurent pertinents pour les Canadiens. Comme le nombre de visiteurs baisse, l'organisme

doit joindre de nouveaux publics et trouver de nouveaux moyens de leur faire comprendre le sens et l'importance des lieux. Les lieux historiques nationaux doivent devenir des atouts accessibles et dynamiques de la vie communautaire. Larry Ostola, responsable de la Direction générale des lieux historiques nationaux, estime que Parcs Canada devra peut-être élargir sa conception des genres d'activités qui peuvent être envisagés aux lieux historiques nationaux et aller au-delà des raisons historiques de leur désignation et des méthodes d'interprétation traditionnelles.

Une telle ouverture d'esprit est déjà évidente en certains lieux de différentes régions du Canada. À la forteresse de Louisbourg, les visiteurs peuvent déguster des plats du 18^e siècle accompagnés de vins à l'avenant. Au fort Langley, les visiteurs peuvent remonter le fleuve Fraser à bord de canots. Ailleurs, des programmes d'archéologie publique, des représentations théâtrales et des concerts apportent de nouvelles façons d'intéresser les visiteurs.

En cette année du centenaire, le ministre de l'Environnement Peter Kent incite tous les Canadiens à rendre visite à leurs trésors nationaux : « Parcs Canada a l'honneur de présenter aux Canadiens des lieux de beauté, de nature et d'histoire partout au pays. »

Le lancement pancanadien des célébrations aura lieu le 19 mai. Les détails se trouvent dans le site Web du centenaire de Parcs Canada à www.pc.gc.ca. Les lecteurs du magazine HÉRITAGE peuvent se procurer la pièce commémorative du centenaire à prix réduit en se rendant à la boutique en ligne de la Monnaie royale canadienne.

Laurie Smith est une historienne et consultante en patrimoine vivant et travaillant en Ontario. Elle a réalisé depuis dix ans des centaines de projets pour la Direction générale des lieux historiques nationaux de Parcs Canada, visant notamment les lieux, événements et personnes historiques du Canada, les gares ferroviaires patrimoniales, les bâtiments fédéraux du patrimoine et le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux.

Preview next issue

Connecting People and Places: Historic Sites and Social Innovation
Des gens et des lieux : Sites historiques et innovation sociale

B.C. Heritage – A Call to Renew
Un appel au renouveau en Colombie-Britannique

Aperçu du prochain numéro

